

UNIVERSITÉ DE POITIERS

Référence européenne pour l'écrit

Chaque année, à Bruxelles, le Cost Office (Coopération européenne dans le domaine de la recherche scientifique et technique) lance un appel d'offres concernant toutes les disciplines scientifiques. En 2007, 406 projets européens ont été déposés. Parmi ces derniers se trouve celui proposé par l'Université de Poitiers et le CNRS : un réseau euro-

péen de recherche sur le développement de l'expertise en production écrite. Classé douzième parmi les vingt-cinq projets retenus, toutes disciplines confondues, ce projet est porté par Denis Alamargot, directeur du Groupement de recherche GDR-CNRS «Production écrite» et membre du Cerca (Centre de recherche sur la cognition et l'apprentissage). C'est l'aboutissement d'une démarche de structuration de la recherche pluridisciplinaire en production écrite entreprise par l'Université de Poitiers et le CNRS il y a plus de dix ans.

«Ce qui a joué en notre faveur, c'est l'intérêt que porte actuellement l'Europe à l'apprentissage de l'écriture, explique Denis Alamargot. Notre projet s'inscrit dans le cadre des objectifs de Lisbonne.» En effet, l'Union européenne s'est fixé d'ici à 2010 de réduire de 20 % (par rapport à l'an 2000) la proportion de jeunes de 15 ans n'ayant que de faibles compétences en lecture. Prévu pour quatre ans (2008-2012), le projet de l'Université de Poitiers contribue ainsi à la réduction de l'illettrisme.

Si depuis une vingtaine d'années on considère la lecture comme un facteur important pour la société, la question de l'écriture est moins souvent abordée. «Nous savons qu'un enfant qui lit n'est pas un enfant qui écrit, rappelle Denis Alamargot. Cet argument entre peu à peu

dans les esprits. On commence à comprendre que l'écriture a un potentiel. Le nombre de formations à l'écriture augmente dans chaque pays et des méthodes de lecture sont déjà en discussion.» Ce sont ces recherches de méthode que le réseau européen a pour objectif de mutualiser tout en tenant compte des différentes langues et cultures.

Pendant quatre ans, le Cost va rassembler soixante-deux chercheurs de dix-huit pays européens ainsi que dix-neuf chercheurs canadiens et américains. Quatre thématiques seront abordées : «L'apprentissage de l'écriture», «Les pratiques et enseignements de l'écriture», «La conception et le design des documents écrits dans le milieu professionnel» et «Les outils d'étude en temps réel de l'écriture» dont fait partie le dispositif «Eye and pen» développé par l'Université de Poitiers pour analyser les mouvements oculaires d'un rédacteur.

Pauline Lumeau



Thierry Seldubuisson

HOMMAGE À MICHEL CROZON ET JEAN-JACQUES SALOMON

Tant pour l'Espace Mendès France que pour *L'Actualité Poitou-Charentes*, leurs mots furent de précieux encouragements. L'un et l'autre nous ont quittés en janvier dernier. Michel Crozon, physicien, professeur au Collège de France, fut l'un des pionniers de la vulgarisation scientifique contemporaine. L'artisan des Rencontres CNRS «Sciences et Citoyens» nous déclarait ce propos : «Dans ce domaine, tout est toujours à recommencer parce que des problèmes nouveaux liés à la science apparaissent ; à chaque

fois, il faut réinvestir la réflexion.» (*L'Actualité* n° 27, janvier 1995). Jean-Jacques Salomon, professeur honoraire au Cnam, fut un interlocuteur régulier de *L'Actualité* depuis 1997. Il nous a fourni de stimulantes réflexions sur la technostucture, le principe de précaution, la responsabilité des scientifiques, le développement durable... Dans son dernier livre, *Une civilisation à hauts risques*, (éd. Charles Léopold Mayer, 2007), il reprenait un article donné à *L'Actualité* (n° 66) et intitulé : «L'impérialisme du progrès».

LES ENFANTS DE L'OMBRE

Elise Yvrel avait été distinguée, en 2006, par le prix de communication de thèse offert par la Région Poitou-Charentes (*L'Actualité* n° 74, octobre 2006). Son travail de recherche, effectué sous la direction de Frédéric Chauvaud, est publié aux Presses universitaires de Rennes sous le titre *Les Enfants de l'ombre. La vie quotidienne des jeunes détenus au XX^e siècle en France métropolitaine* (356 p., 20 €), avec une préface de Michelle Perrot.

PÉRÉGRINATIONS ACADÉMIQUES

Une base de données sur les étudiants et leurs pérégrinations en Europe aux XVII^e et XVIII^e siècles est en cours de développement à l'Université de Poitiers (laboratoires Herma et Gerhico). L'objectif est de constituer à terme un site européen de référence sur la circulation des étudiants à cette époque et sur la constitution des savoirs. <http://repertorium.projets.univ-poitiers.fr>

VINCENT OLIVIER

Des rivières aux faits divers

Rivières et faits divers. Deux termes qui riment et qui fascinent aussi Vincent Olivier, doctorant en histoire contemporaine à l'Université de Poitiers. Auteur de l'ouvrage *Les Grandes Affaires criminelles de la Vienne*, le jeune homme de 28 ans s'est passionné pour le fait divers depuis fin 2006. A cette date, il commence à signer une chronique judiciaire «Les crimes du lundi» dans l'édition de la Vienne de *La Nouvelle République*. Chargé de TD à l'université, c'est en faisant travailler ses étudiants sur les archives judiciaires du XIX^e siècle qu'il prend conscience de la richesse de ces documents. Il découvre qu'il existe, aux côtés des grandes affaires qui ont marqué l'imaginaire collectif, telles l'empoisonneuse de Loudun Marie Besnard ou la séquestrée de Poitiers, une masse d'affaires criminelles tout aussi passionnantes.

Pour ses chroniques, il dépouille ainsi les dossiers de cour d'assises de la Vienne du XIX^e siècle et les articles de journaux pour la période suivante. Ces dossiers comportent des rapports de gendarmerie, des dépositions de témoins, des interrogatoires d'accusés, des

plans de scènes de crime ou encore des carnets de criminels. «On ne soupçonne pas toute la richesse des informations que contiennent les dossiers de cour d'assises, insiste le jeune historien. Elles constituent les seules sources où les anonymes parlent. Les faits divers nous renseignent ainsi sur le climat social et politique d'une époque et sur le mode de vie de la population.»

Pour les treize affaires les plus marquantes qu'il a sélectionnées (du XIX^e siècle à la IV^e République), il s'est surtout attaché à replacer les crimes dans leur contexte pour comprendre la société dans laquelle ils se sont produits. «Ces documents nous renseignent par exemple sur les rapports familiaux, sur la vie d'un quartier, sur l'histoire des colonies pénitentiaires ou encore sur la prostitution. On découvre aussi la manière dont étaient perçus les criminels ou les vagabonds au XIX^e siècle», souligne Vincent Olivier. Chargé de la collection des «Grandes affaires criminelles» chez Geste édition, il prépare actuellement une version pour le département de l'Indre (sortie prévue fin 2008).

Mais le parcours de chercheur de Vincent Olivier n'a pas débuté avec les faits divers. Son intérêt pour «l'histoire sociale» est né avec ses travaux sur les rivières, son sujet de prédilection. Après un mémoire de maîtrise sur le Clain au XVIII^e siècle sous la direction de Jacques

Péret et publié chez Geste éditions en 2007 (*Petite Histoire du Clain*), il s'est intéressé, en DEA, aux pollutions et à la manière dont les populations percevaient et se représentaient leur rivière. Toujours dans ce champ d'étude, il a entrepris une thèse sur les représentations et les hommes de la Sèvre niortaise, intitulée «Le peuple de l'eau au XIX^e siècle», sous la direction de Frédéric Chauvaud. Cette année, il a dû mettre entre parenthèses sa thèse pour des raisons financières et s'est inscrit en master 2 professionnel Patrimoine et nouvelles technologies. Mais il n'oublie pas sa passion pour l'histoire et souhaite même mettre à profit ses recherches : «Aujourd'hui, la ville de Poitiers tourne le dos à sa rivière, alors qu'au XIX^e siècle le Clain était un véritable centre de vie.»

Sarah Caillaud

Les Grandes Affaires criminelles de la Vienne, de Vincent Olivier, Geste éditions, 256 p., 22 €

Les Grandes Affaires criminelles de la Charente-Maritime, d'Aline Bernard, Geste éditions, 288 p., 20 €

HISTOIRE DE L'AUNIS ET DE LA SAINTONGE

Geste éditions publie une collection de six ouvrages intitulée «Histoire de l'Aunis et de la Saintonge», sous la direction de Jean Glénisson. Est déjà paru le tome III sur *Le début des temps modernes 1480-1610* de Marc Seguin.

Le premier volume, qui vient de sortir, s'intéresse à la préhistoire et l'Antiquité. Dirigé par Louis Maurin, professeur à l'Université de Bordeaux et ancien conservateur du musée archéologique de Saintes, cet ouvrage collectif retrace, à partir de l'archéologie, l'histoire de ces provinces *Des origines à la fin du VI^e siècle*. Une référence en la matière puisque universitaires, chercheurs au CNRS et conservateurs de musée ont participé à l'élaboration de ce beau livre de 340 pages. (55 €)

LA ROCHELLE AU XIX^e SIÈCLE

Nicolas Meynen, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'Université de Bretagne occidentale, dresse le portrait de La Rochelle au XIX^e siècle dans un ouvrage paru aux éditions Connaissance et promotion du patrimoine de Poitou-Charentes (CPPPC), issu de son travail de thèse. Il nous montre comment d'une place forte, La Rochelle s'est transformée et agrandie pour devenir une cité balnéaire et un vrai port de commerce ouvert sur le monde. (312 p., 49,50 €)



Thierry Seldubaisson